



Point d'actualité économique et financière du Cône sud

N°41 du 2 au 8 octobre 2020



FAITS SAILLANTS

Région

Situation Covid-19, et éléments de comparaison régionale et européenne (moyenne mobile des nouveaux décès sur 7 jours par million d'habitants)

La CEPAL publie ses nouvelles prévisions de croissance pour 2020 et 2021

Argentine

Les autorités argentines adoptent de nouvelles mesures pour préserver les réserves internationales et limiter la pression cambiale

La chute des réserves s'accélère malgré le resserrement des conditions d'accès aux devises.

Les mauvaises performances des activités de la construction et manufacturières laissent présager une stagnation de la croissance.

Chili

La croissance de l'activité se poursuit en août

L'inflation mensuelle s'élève à 0,6 % en septembre 2020

L'endettement des ménages bat un nouveau record

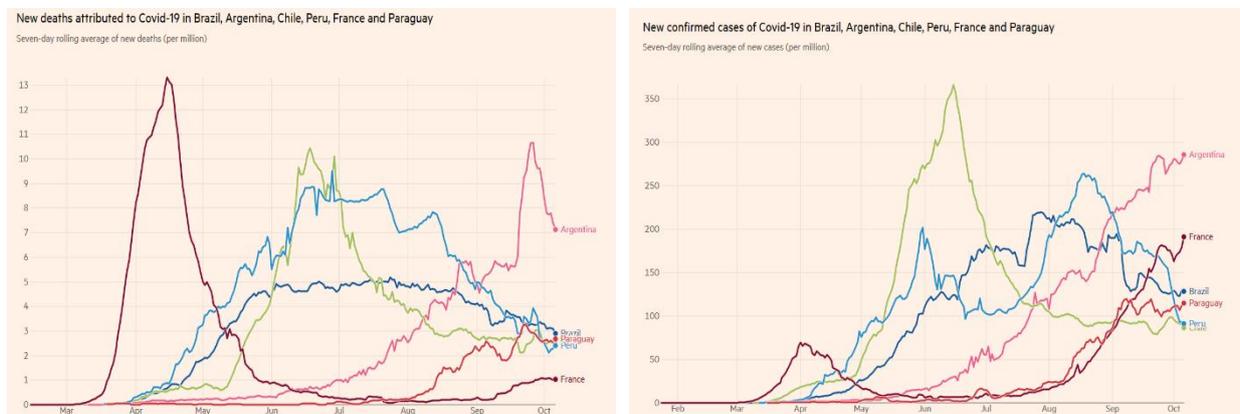
Paraguay

Le stock d'IDE diminue légèrement en 2019

Uruguay

Les tensions inflationnistes restent fortes en septembre

Situation Covid-19, et éléments de comparaison régionale et européenne (moyenne mobile des nouveaux décès sur 7 jours par million d'habitants)



Source : Financial Times (on ne fait pas figurer l'Uruguay, dont la situation est quasiment normalisée)

**Cas déclarés
au 7/10/2020**

État des lieux

Argentine

840.915 cas déclarés, dont 670.725 guérisons et 22.226 décès.

La **circulation virale a de nouveau progressé**, avec un taux d'incidence national de 198,7 au cours des 7 derniers jours (190,5 semaine précédente), et ce alors même que le taux de positivité (55,62% vs 52,86 semaine précédente), corollaire d'un nombre de tests limité (358/100.000 hb sur la semaine), atteste toujours d'une sous-estimation flagrante de la progression épidémique.

12 provinces argentines sur 24 continuent de dépasser le seuil français d'alerte renforcée (tx d'incidence de 150), dont la capitale (190) et la province de Buenos Aires (192), mais 8 sont désormais aussi au-delà du seuil d'alerte maximale (250), contre 3 la semaine précédente, signal clair d'une nouvelle dégradation. Si parmi ces dernières, les chiffres les plus préoccupants sont relevés dans les provinces peu peuplées de Patagonie (719 en Terre de Feu, 421 à Neuquén), la circulation virale demeure également très intense dans des provinces très peuplées (Cordoba, 2^{ème}, 286 ; Santa Fe, 3^{ème}, 357 et Tucuman, 6^{ème}, 381).

L'Argentine a désormais dépassé le Pérou et pointe au 7^{ème} rang mondial en nombre total de cas, avec une dynamique très défavorable (4^{ème} rang mondial sur la semaine en nb de cas/jour/Mhb/en mm7 (moyenne mobile sur 7 jours), malgré donc un nombre de tests limité).

Paramètres de gravité. 3.997 patients Covid+ en soins intensifs (+5,4% sur la semaine). L'intégration jeudi soir dernier dans le décompte national de 3.050 décès non-comptabilisés par la province de Buenos Aires a fait bondir le nombre de victimes sur la semaine à 5.295, soit 756 morts/j (320,7 hors rattrapage statistique), pour un total de 22.226, au 12^{ème} rang mondial désormais, devant la Russie. L'Argentine a dépassé la France en nb de morts/Mhb (491 contre 484) et demeure, en tendance (nb de morts/jour/Mhb en moyenne mobile sur 7 jours), n°1 mondial de manière continue depuis le 10 septembre (7,4 lundi soir, alors que Pérou, Chili, Mexique, Brésil, Bolivie et Colombie s'étagent entre 2,3 et 3,4). La baisse de la courbe visible ci-dessus doit être

interprétée avec prudence, le pic de 10,7 décès par jour/Mhb/mm7 constaté le 26 septembre semblant refléter l'intégration progressive de décès anciens. Il est toutefois possible que l'Argentine soit en train d'atteindre un plateau, à des niveaux élevés, entre 6 et 8 décès/jour/Mhb en moyenne mobile sur 7 jours.

Chili

474.440 cas déclarés, dont 447.053 guérisons et 13.090 décès.

Une légère diminution des nouveaux cas a été enregistrée au cours de la semaine (taux d'incidence de 59,7 cas par 100.000 habitants au cours des derniers 7 jours ; contre 68,3 la semaine précédente).

Le gouvernement a appelé la population à se préparer à une éventuelle reprise de l'épidémie, notamment du fait des augmentations des cas survenues dans certaines communes de la région métropolitaine (La Reina, Las Condes, San Fernando et Talagante). Ce sont toutefois les régions les plus excentrées qui présentent les évolutions les plus importantes (notamment Aysén, Araucania et Tarapaca).

Paraguay

46.435 cas déclarés, dont 29.270 guérisons et 989 décès.

Le nombre de nouveaux cas enregistré est en hausse, avec un taux d'incidence de 88,5 par 100 000 habitants (+6.434 cas sur les 7 derniers jours), alors que le taux de tests réalisés chaque jour est en stagnation depuis plusieurs semaines.

Le gouvernement du président Mario Abdo Benitez a toutefois annoncé la fin graduelle de la quarantaine sanitaire formelle à partir du 5 octobre, ainsi qu'un allègement des restrictions destinées à contenir l'épidémie du COVID-19.

Pendant 15 jours, cette étape de « calibrage » de l'allègement permettra l'organisation d'événements sociaux, dans une limite de 30 personnes et à condition de respecter un protocole sanitaire. Ce seuil sera fixé en principe à 100 personnes à partir du mois de novembre, puis 150 personnes en décembre.

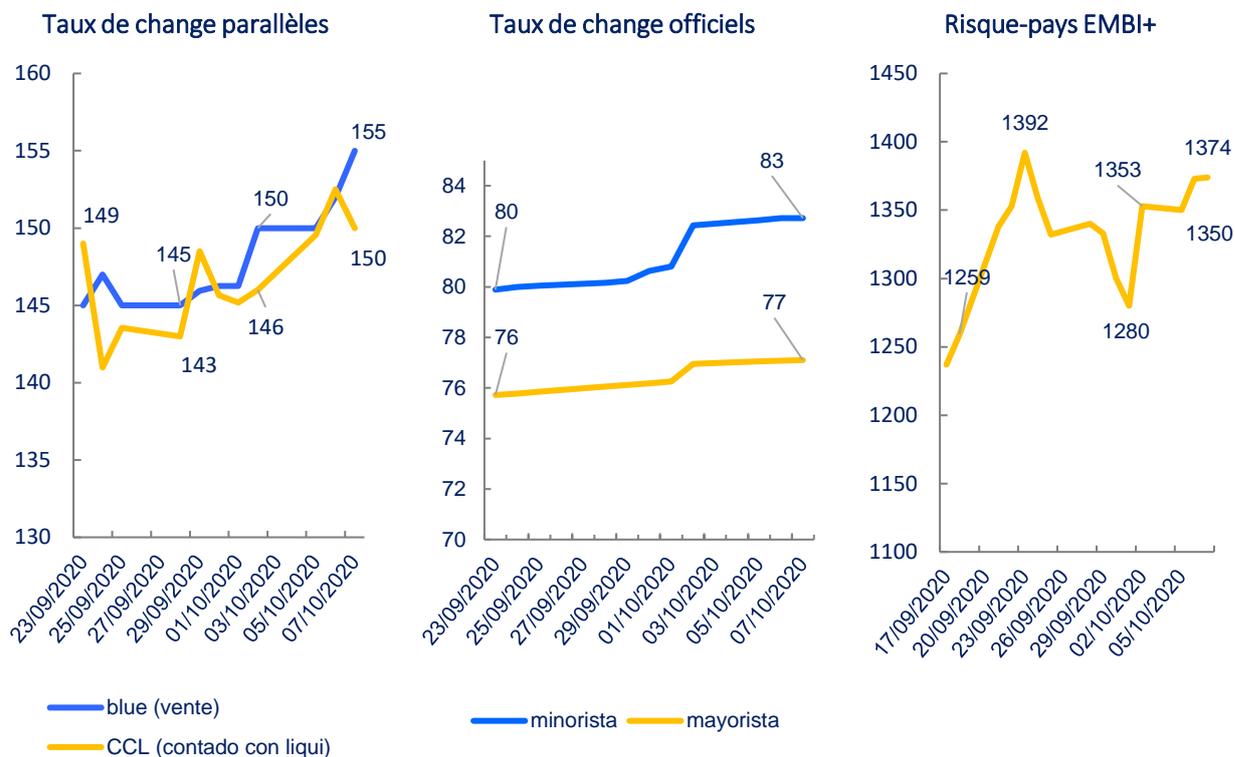
Uruguay

2.206 cas déclarés, dont 1.890 guérisons et 49 décès.

L'épidémie demeure contrôlée, malgré une légère augmentation du nombre de cas hebdomadaires (taux d'incidence de 4,6, contre 2,8 la semaine dernière).

La CEPAL publie ses nouvelles prévisions de croissance pour 2020 et 2021

La Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine et les Caraïbes prévoit un recul du PIB argentin de 10,5 % en 2020, soit la 3^{ème} contraction du continent derrière le Venezuela (-26 %) et le Pérou (-13 %). L'organisme envisage également une récession au Chili (-7,9 %), en Uruguay (-5,0 %) et au Paraguay (-2,3 %). L'impact de l'épidémie du COVID-19 sur la pauvreté a également été souligné, la CEPAL anticipant, pour l'ensemble de l'Amérique latine et des caraïbes, une régression au niveau de pauvreté de 2005, avec 231 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté, et au niveau d'indigence des années 1990 (période qui comptait 96 millions sous le seuil de pauvreté extrême).



Les autorités argentines adoptent de nouvelles mesures pour préserver les réserves internationales et limiter la pression cambiale

Parmi les nouveaux dispositifs pour accroître l'offre de devises, se trouvent :

- La baisse temporaire des rétentions sur les exportations de fève de soja à 30 % en octobre, avant d'être progressivement ramenées à 33 % en janvier 2021, avec deux stations intermédiaires à 31,5% en novembre et 32% en décembre. Pour les produits dérivés du soja, les rétentions sont réduites à 27 % en octobre, avant de remonter progressivement pour atteindre 30 % en janvier 2021.
- La suppression de la taxe à l'exportation pour les produits industriels (limitée, pour ce qui concerne les automobiles, aux seules ventes à l'extérieur du Mercosur) et une réduction des retenues à 3 % pour les produits intermédiaires.
- Le remboursement des droits à l'exportation à hauteur de 5 % pour les biens intermédiaires et 7 % pour produits de consommation, en fonction de la valeur ajoutée, et le plafonnement à 8 % des droits à l'exportation sur les minerais.

Par ailleurs des mesures additionnelles ont été adoptées pour freiner la baisse des réserves, à travers notamment :

- L'émission d'un nouveau titre en pesos mais indexé sur le dollar, à échéance le 30 novembre 2021, qui a permis de lever 1,7 Md USD.

- L'autorisation d'utiliser le yuan dans les opérations commerciales sur les marchés au comptant et à terme (la monnaie chinoise proviendra des réserves de change et non pas de l'accord de swap conclu avec la Banque centrale chinoise) ;
- L'arrêt de la dépréciation progressive du peso à travers le « *crawling peg* » afin de permettre « une plus grande volatilité tout en maintenant compétitif le taux de change réel multilatéral ».

Ces nouvelles mesures interviennent alors qu'une mission du FMI se trouve en Argentine, depuis le 6 octobre, pour évaluer l'économie argentine et s'enquérir sur les orientations de la politique économique du gouvernement argentin.

La chute des réserves s'accélère malgré le resserrement des conditions d'accès aux devises.

Les réserves de change s'établissent à 41,4 Mds USD, en baisse de 1,5 Md USD en septembre, après - 544 MUSD en août 2020, soit le repli le plus important depuis octobre 2019 (-5,4 Mds USD sur un mois). Selon JP Morgan, les avoirs nets s'élèvent à 4,7 Mds USD à la fin septembre, contre 7,3 Mds USD un mois plus tôt (-36 % sur un mois). Ce repli s'explique essentiellement par les ventes de devises, qui s'accroissent en septembre (1,6 Md USD), après 1,3 Md USD en août et 568 MUSD en juillet. Par ailleurs, les inquiétudes sur la capacité de la Banque centrale à poursuivre ses interventions sur le marché cambiaire entraînent un accroissement du différentiel des taux de change (95 % entre les taux officiel et CCL la 1^{ère} semaine d'octobre).

Les mauvaises performances des activités de la construction et manufacturières laissent présager une stagnation de la croissance.

Selon l'institut des statistiques (INDEC), l'indicateur des activités de la construction (ISAC) recule de 1 % en août (en glissement mensuel, en termes désaisonnalisés), après +4,5 % sur un mois en juillet. Sur un an, les activités de la construction baissent de 17,7%. L'indice de la production industrielle manufacturière suit une tendance similaire en août (-0,9% par rapport au mois précédent, en désaisonnalisés, et -7,1 % en g.a). Le repli de ces indicateurs avancés de la conjoncture laisse présager une stagnation de la croissance, alors qu'un rebond des activités était initialement attendu avec l'allègement du confinement.

Chili

2019 – PIB : 282,3 Mds USD / Population : 19,1 M

La croissance de l'activité se poursuit en août

L'activité économique progresse de 2,8 % par rapport à juillet (en variation désaisonnalisée), après +1,7 % en juillet et +0,8 % en juin. Sur un an, l'activité recule de 11,3 % (g.a.) avec une contraction qui concerne aussi le secteur minier (-1,9 % sur un mois, et -3,4 % g.a). Par ailleurs, le ministère des finances prévoit un recul moins important de l'activité en 2020 (-5,5% contre -6,5 % initialement anticipés) avec toutefois une reprise plus modérée en 2021 (+5,0 %, contre +5,5 % dans les prévisions précédentes). Ces perspectives sont en phase avec le dernier rapport présenté début septembre par la Banque centrale, qui prévoyait une récession comprise entre -4,5 et -5,5 % en 2020 et une reprise autour de 4 à 5 % en 2021.

L'inflation mensuelle s'élève à 0,6 % en septembre 2020

Selon l'institut des statistiques (INE), l'indice des prix au consommateur augmente de 0,6 % sur un mois, en septembre (+3,1 % g.a.), et de 2,1 % depuis le début de l'année. Les postes ayant le plus contribué à cette hausse sont les « aliments et boissons non-alcooliques » (+1,8 % sur un mois) et l'« électroménager » (+1 % sur un mois). *A contrario*, le prix des « boissons alcooliques et du tabac » connaît une très légère baisse (-0,5 %).

L'endettement des ménages bat un nouveau record

Selon la Banque centrale, la dette totale des ménages chiliens représente 76,4 % du revenu disponible au deuxième trimestre 2020 (équivalent à 50,7 % du PIB), soit une hausse de 0,9 point par rapport au premier trimestre. Ce niveau record s'explique notamment par la baisse au T2 2020, des revenus disponibles bruts des ménages de 8 % sur un an.

Paraguay

2019 – PIB : 38,1 Mds USD / Population : 7,1 M

Le stock d'IDE diminue légèrement en 2019

Selon la Banque centrale du Paraguay, le flux net d'IDE s'élève à 522 MUSD en 2019 (+14,1 % g.a.). Les investissements entrants (1,6 Md USD, -11,1 % g.a), principalement composés de prêts inter-entreprises et apports de capital, baissent moins rapidement que les flux sortants (1,1 Md USD, -19,8 % g.a). Par ailleurs, le stock d'IDE atteint 6,3 Mds USD en 2019, en recul de 1,7 % sur un an. Malgré une diversification de l'origine des investissements au Paraguay (43 pays sources en 2019), les principaux investisseurs restent les Etats-Unis (21 %), le Brésil (12 %), l'Espagne (10 %), les Pays-Bas (7 %) et le Chili (6 %). Les activités ayant le plus contribué au stock d'IDE en 2019 sont l'intermédiation financière (19 %), l'élaboration d'huiles (14 %), le transport (13 %) et le commerce (12 %).

Uruguay

2019 – PIB : 56 Mds USD / Population : 3,4 M

Les tensions inflationnistes restent fortes en septembre

Selon l'institut des statistiques (INE), l'inflation atteint 9,9 % en glissement annuel en septembre, portant la hausse générale des prix à 8,7 % durant les 9 premiers mois de 2020. Les postes connaissant les augmentations interannuelles avec les plus fortes incidences sont les « aliments et boissons non alcoolisées » (+13,5 % g.a.), les « logements » (+7,8 % g.a.) et les « loisirs et services culturels » (+14,2 % g.a.). La Banque centrale d'Uruguay anticipe un taux d'inflation de 9,5 % pour 2020, soit un niveau supérieur à son objectif (entre 3 et 7 %).

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service économique régional de Buenos Aires.

Adresser les demandes à buenaosaires@dgtresor.gouv.fr

Clause de non-responsabilité

Le Service économique régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Directeur de la publication : Laurent Charpin
Service économique régional de Buenos Aires
Ambassade de France en Argentine

Adresse : Av. del Libertador 498 - Piso 17 C1001 ABR
Buenos Aires

Auteurs : SER de Buenos Aires, SE de Santiago

Avec le concours des ambassades de France au
Paraguay et en Uruguay.

Version du 8 octobre 2020